

L "Casimir", ce conte d'hiver cruel et rêvé : "Ça y est, je l'ai, mon coup de cœur !"

La magie au rendez-vous des Rencontres théâtre jeune public grâce à "Casimir" d'après "Les Contes d'hiver" de Solotareff. Le spectacle pour enfants par excellence.



Laurence Bertels

Publié le 22-08-2023 à 18h58



La question est : pourquoi sont-ils partis ? Et si vite ? Les trois comédiens s'interrogent, le regard grave. ©Erik Duckers

17
Partages



Les livres pour enfants ? Certainement ! Les expositions, oui, bien sûr. Les goûters d'anniversaire, les balades à vélo, la piscine communale, les vacances chez mamie, oui, oui, et encore oui. Mais le théâtre ? Comment rivaliser avec le théâtre jeune public lorsqu'il atteint le degré de perfection dont la compagnie Arts et couleurs - encore elle ! - vient de faire l'émouvante démonstration ?

Magie, humour, humanité, justesse, tendresse, ingéniosité... Tout y est, et nombreux sont les spectateurs des Rencontres théâtre jeune public qui sortent de la salle les yeux embués, le sein aux

spectateurs des rencontres théâtre jeune public qui sortent de la salle les yeux embués, la main sur la poitrine, le sourire radieux, s'exclamant : "Ça y est, je l'ai, mon coup de cœur !", après avoir applaudi à tout rompre et à plusieurs reprises durant la représentation.

Il est vrai que la compagnie Arts et couleurs a mis les petits plats dans les grands : Grégoire Solotareff à l'écriture, Jean-Michel Frère à la mise en scène, Valentin Périlleux à la scénographie, Martine Godard, Sabine Thunus et Gauthier Vaessen à l'interprétation. Que du beau monde.

Voilà donc un *Casimir*, d'après l'un des *Contes d'hiver* de Grégoire Solotareff (L'école des loisirs, 2001) qui, bien que rejeté du village où il a tenté de s'installer, n'a pas fini d'être accueilli dans les théâtres et centres culturels de Belgique, de France, de Navarre et de toute la francophonie. Car un conte de Noël comme celui-là, avec sa magie et sa cruauté, chacun, chacune en rêve en son moi le plus intime. Bonne nouvelle, on apprend en outre, et à bonne source, que *Casimir*, après avoir été dévoilé aux professionnels, sera certainement à l'affiche du festival Noël au théâtre, le grand rendez-vous familial du jeune public, l'un de ces événements durant lesquels on peut enfin découvrir les spectacles plébiscités à Huy.

"Casimir", ce conte d'hiver cruel et rêvé : "Ça y est, je l'ai, mon coup de cœur !"

La question est : pourquoi sont-ils partis ? Et si vite ? Les trois comédiens s'interrogent, le regard grave, avant de remonter la fermeture éclair de leur veste et de resserrer leur écharpe de laine. Les oies sauvages viennent de s'envoler et l'hiver s'annonce rude, comme en témoignent les flocons de neige qui tombent dru sur ce tronc d'arbre couché au centre du plateau, au devant de la forêt lointaine, dans un décor naturel - très Arte Povera à la manière de Giuseppe Penone, connu pour travailler le bois -, où soufflera bientôt la tempête.

Émerveillement et cruauté

La journée s'achève. Les comédiennes observent les habitants du village, minuscules lutins aux bonnets de laine rouge, manipulés à vue en ce théâtre d'objet qui permet tant de possibles et d'imaginaires. Les loupottes s'allument par miracle, une boîte verte s'ouvre et devient école, une planche à tartines se transforme en véritable pan de maison, une boîte à musique en forme de chalet suisse abrite la famille de Jean-Paul, autant de lutins collés serrés qui ne savent plus lacer leurs chaussures et encore moins accueillir Casimir...

Car il se passe un événement important, cette année. Le maire réunit tout le monde pour un conseil extraordinaire. Des étrangers, Casimir, sa femme et ses enfants, viennent d'arriver au village. On ne sait où les loger. Que faire ? Les (mauvaises) idées fusent, le village vote. Au début, on fait preuve de solidarité. La famille pourrait s'installer à l'école. Mais l'institutrice craque le matin où les élèves découvrent Casimir et sa famille endormis sur les bancs. Elle va trouver le maire en larmes, a rendez-vous chez le médecin, prend de la valériane tous les soirs... Le burn-out n'est pas loin.

Humour et festivités malgré le drame qui s'annonce. Après 47 jours, un nouveau conseil municipal a lieu. Le maire se hisse cette fois sur une pomme de pin, comme Akela sur le rocher du conseil... L'heure est grave. Ne levons pas plus le coin du voile. Le meilleur, le plus drôle et le plus triste, sont à venir mais s'il est un cadeau à offrir à vos enfants, dès 6 ans, c'est le partage de moments comme celui-là : l'évasion au creux d'un conte sensible, intelligent et intemporel, qui observe le cheminement de l'exil et de la solidarité, les contradictions humaines, l'hypocrisie de la politique. Un récit à diverses lectures, comme souvent ceux de Grégoire Solotareff, la découverte du théâtre, et plus particulièrement d'objet, avec le charme de ses personnages miniatures et sa puissance d'évocation, le génie d'une scénographie qui vaut bien des effets spéciaux et la générosité des interprètes. Tout y est !

Copyright © La Libre.be 1996-2023 lpm sa - IPM | Ce site est protégé par le droit d'auteur / Rue des Francs 79, 1040 Bruxelles / Tel +32 (0)2 744 44 44 / N° d'entreprise BE 0403.508.716

